

LUNDI

25

SEPTEMBRE 1967

LE NUMERO : 50 francs

L'ESSOR



DE L'UNION SOUDANAISE - R.D.A.

Hebdomadaire

Direction Politique :
COMITE NATIONAL
DE DEFENSE
DE LA REVOLUTION

Directeur de Publication :
MAMADOU GOLOGO

Abonnements :
1 an 1.500 frs
6 mois 900 frs
3 mois 450 frs
C.C.P. 7923

« NOUS DEVONS NOUS CONSIDERER COMME ETANT, EN L'AN I DE LA VRAIE LUTTE. LE TEMPS N'EST PLUS AUX PAROLES, MAIS AUX ACTES. IL NE SUFFIT PLUS DE PRENDRE DES ENGAGEMENTS; IL FAUT TRADUIRE DANS LES ACTES LE SERMENT QUE L'ON FAIT DE SERVIR LA REVOLUTION. C'EST DANS LE COMPORTEMENT DE TOUS LES JOURS, C'EST DANS LA MANIERE DONT ON S'ACQUITTERA DU TRAVAIL QUOTIDIEN QUE CHACUN SERA DESORMAIS JUGE. »

(CITATION DU PRÉSIDENT MODIBO KÉITA)

DISCOURS DU PRÉSIDENT MODIBO KÉITA A L'OCCASION DU VII^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI

Distingués invités,
Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,
Chers camarades,

Le plaisir, pour nous autres Maliens, de nous retrouver ici, en ce septième anniversaire, est toujours grand, et c'est avec émotion que nous accueillons nos invités de marque, et nos amis fidèles à l'occasion de la Fête Nationale.

A tous nos invités, je souhaite le plus simplement du monde la bienvenue parmi nous, et les remercie vivement d'avoir apporté, par leur présence, un soutien à notre peuple au travail.

Car, Mesdames et Messieurs, c'est sous le signe du travail ardu, du dur labeur que nous autres, sommes entrés dans

l'ère de libération totale. Aussi l'occasion est venue pour faire le bilan sommaire des réalisations, de mesurer le chemin parcouru depuis un an dans tous les secteurs d'ou-

vrir la fenêtre sur l'année nouvelle.

Car le peuple malien est habitué à ce qu'on lui rende compte. C'est là une de nos fiertés.

La consolidation de nos acquis

La tradition revêt une signification inhabituelle en cette année riche de basses calomnies, au sujet de la politique économique de notre pays, de propos, démotivés, d'affirmations gratuites. Nous ne pouvons que nous féliciter de la visite d'amis nombreux à qui il sera loisible de toucher, de voir, de visiter toutes ces réalisations économiques, sociales, culturelles qui sont non seulement l'œuvre du peuple malien, mais aussi sa propriété.

La tradition revêt une signification inhabituelle en cette année riche de basses calomnies, au sujet de la politique économique de notre pays, de propos, démotivés, d'affirmations gratuites. Nous ne pouvons que nous féliciter de la visite d'amis nombreux à qui il sera loisible de toucher, de voir, de visiter toutes ces réalisations économiques, sociales, culturelles qui sont non seulement l'œuvre du peuple malien, mais aussi sa propriété.

La tradition revêt une signification inhabituelle en cette année riche de basses calomnies, au sujet de la politique économique de notre pays, de propos, démotivés, d'affirmations gratuites. Nous ne pouvons que nous féliciter de la visite d'amis nombreux à qui il sera loisible de toucher, de voir, de visiter toutes ces réalisations économiques, sociales, culturelles qui sont non seulement l'œuvre du peuple malien, mais aussi sa propriété.

VIVE LE CONSEIL NATIONAL DE DÉFENSE DE LA RÉVOLUTION

Le mardi 22 août 1967, le camarade Modibo Kéita, Président du Comité National de Défense de la Révolution a annoncé à la nation la dissolution du Bureau Politique National dont les pouvoirs et prérogatives seront désormais assumés

par le C.N.D.R. jusqu'à ce que les conditions d'un renouvellement de la direction politique de l'U.S.-R.D.A. soient requises.

Dans cette allocution, le Président du C.N.D.R. a notamment déclaré : « Depuis un mois, la lutte révolutionnaire de notre peuple est entrée dans une phase nouvelle, sous l'impulsion de sa jeunesse, toujours égale à elle-même, de ses travailleurs, de son armée, de ses femmes et de ses anciens combattants, dont l'action a toujours été prépondérante dans les batailles, que nous avons eu à livrer pour l'indépendance nationale et l'édification économique de notre pays. »

Le Comité National de Défense de la Révolution qui est présidé par le secrétaire général de l'Union Soudanaise - R.D.A., le camarade Modibo Kéita, comprend les camarades :

- Mahamane Alassane Haïdara;
- Mamadou Maïga Kéita;
- Gabou Diawara;
- Mamadou Diakité;
- Sékou Traoré;
- Mamadou Famady Cissoko;
- Yacouba Maïga;
- Ousman Bâ;
- Seydou Badian Kouyaté;
- Nana Kéita;
- David Coulibaly.

Cette équipe a pour mission :
A) Arrêter toutes les mesures utiles pour :

- 1° Renforcer la mobilisation des masses;
- 2° Consolider la capacité de résistance du peuple;

3° Liquider toutes les tendances non conformes aux impératifs de la révolution socialiste;

4° Réduire nos faiblesses;

(Suite en page 10)

(Suite page 3)

EDITORIAL

La République du Mali a sept ans.
Sept années de lutte âpre, d'épreuves et de sacrifices de toutes sortes.

Sept années d'expérience au cours desquelles le vaillant peuple du Mali, organisé au sein de l'Union Soudanaise-R.D.A. a persévéré dans l'effort créateur pour se transformer d'abord et transformer ensuite son pays, en dépit des difficultés et des obstacles sans nombre que les forces impérialistes et néo-colonialistes s'acharnent à créer sur son chemin.

Dans ce combat gigantesque qui n'a d'égale que notre volonté d'être nous-mêmes par nous-mêmes, dire que nos efforts ont toujours été couronnés de succès ne serait pas conforme à la réalité, mais affirmer aussi que pendant sept ans nous n'avons essayé que des échecs ne serait pas juste non plus, quoi qu'en disent nos détracteurs de tout acabit.

Néanmoins ce qui est indubitable et sur lequel ne plane l'ombre d'aucune doute, c'est qu'au lendemain de notre indépendance, il n'y avait dans notre pays ni usines, ni routes, ni grandes écoles, ni hôpitaux, etc... Aujourd'hui par contre, après sept ans seulement de souveraineté, de nombreux complexes industriels tant cent déjà dans le ciel leurs volutes de fumée; des routes, modernes bitumées vont du Mali vers les Etats frères,

(Suite page 3)

INAUGURATION A KATI DE L'HOPITAL DU « 22 AOÛT 1967 »

La politique sociale du Mali s'inspire de la conviction profonde du Parti et du Gouvernement que la libération politique doit signifier le développement économique et le progrès social.

C'est pourquoi aussitôt après l'indépendance, ils ont placé au premier plan de leurs préoccupations la création et le développement d'une infrastructure sanitaire qui puisse répondre aux besoins sans cesse croissants des masses populaires.

Au moment où nous prenions en mains les destinées du pays, un grand déséquilibre existait entre les différentes couches du pays. Ce déséquilibre, le Mali est en train de le résorber progressivement et c'est dans ce cadre que nous plaçons l'inauguration de l'hôpital du « 22 Août 1967 » de Kati qui a eu lieu la veille même du 7^e anniversaire de l'indépendance de notre pays.

La cérémonie s'est déroulée dans l'après-midi du jeudi 21 septembre, dans la cour du nouvel hôpital, sous la présidence du camarade Mamadou Maïga Kéita, membre du C.N.D.R. et Ministre de la Justice et du Travail et en présence de plusieurs personnalités dont des membres du C.N.D.R., du gouver-

nement, du corps diplomatique et médical.

Après la visite des installations qui comprennent deux salles d'opération, deux salles de radiologie, une salle de stérilisation et une salle d'hospitalisation, le camarade Soumeyou Dolo, Ministre de la Santé publique et des Affaires sociales devait expliquer le sens de cette inauguration en ces termes :

« A la veille de ce grand jour du 22 septembre, 22 septembre 1967, AN I de la Révolution, je me suis permis, au nom du gouvernement malien de vous décrire, de vous inviter à visiter cette petite unité hospitalière, tant attendue depuis longtemps, attendue par la petite cité de Kati, attendue par notre armée nationale, populaire et révolutionnaire, attendue enfin par le peuple tout entier du Mali.

Petite unité hospitalière en effet, car elle ne comprendra, avec les salles d'hospitalisation de l'infirmerie de garnison, qu'une capacité de 135 lits, mais unité particulière par les objectifs importants

(Suite en page 5)

PRESENTATION DES VŒUX DU CORPS DIPLOMATIQUE AU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DU VII^e ANNIVERSAIRE DE NOTRE INDÉPENDANCE

Dans l'après-midi du vendredi 22 septembre, à partir de 16 heures, les membres du corps diplomatique accrédités auprès du gouvernement de la République du Mali ont, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au palais présidentiel à Kouloba, présenté leurs vœux au camarade Modibo Kéita, Président du Comité National de Défense de

la Révolution et chef de l'Etat du Mali, qui était entouré à cette occasion des membres du Comité National de Défense de la Révolution, du gouvernement et de l'Assemblée nationale.

C'est à 16 heures précises que le corps diplomatique au complet, sous la conduite de son doyen, le docteur José

Carrillo, fut introduit auprès du Président Modibo Kéita par le chef du Protocole, Hussein Kéita. Son Excellence le docteur José Carrillo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Cuba au Mali, s'adressant au Président Modibo Kéita au nom de ses collègues, s'est exprimé en ces termes :
(Lire les discours en page 9)

Sommaire

PAGE 2 : Remise de décorations au Ministère des T. P.

PAGE 5 : L'An VII de notre indépendance fêté dans l'allégresse générale.

PAGE 6 : De la consolidation de la capacité de résistance du peuple (suite et fin).

PAGE 7 : La délégation malienne au sommet de Kinshasa regagne Bamako.

PAGE 8 : Clôture des travaux du 2^e séminaire de la Justice.

PAGE 10 : De grandes victoires sur le chantier de la construction socialiste.

Discours du Président Modibo KEITA

(Suite de la première page.)

Depuis un an, nos efforts ont été orientés pour l'essentiel vers la consolidation de nos acquis d'une part et au renforcement de l'infrastructure d'autre part.

A ce titre, le financement du programme de statistiques a été assuré, de nouveaux centres d'animation rurale créés.

La lutte contre la sahelisation, l'amélioration des pâturages, l'équipement des fermes de Niono et Soluba, l'amélioration de l'atelier de tissage artisanal, etc., sont autant de secteurs dans lesquels le budget s'investit pour intervenir.

En même temps :

- le gros œuvre du nouvel hôtel est achevé ;
- des aménagements hydro-agricoles financés pour une valeur de cent cinquante millions de francs ;
- la route Koutiala-Kimpara est en exploitation ;
- l'artère Ségou-Bla-San en cours ;
- le financement de la route inter-Etats Mali-Haute-Volta obtenu.

Citons encore :

- l'adduction d'eau de Sikasso ;
- l'hôtel de Mopli ;
- les travaux de construction du centre émetteur ;
- la rizière de Kourouma ;
- le combinat textile de Ségou ;
- l'école supérieure du Parti de Bamako achevée et enfin
- la cimenterie de Diamon en chantier.

Le volume global du financement assuré dépasse neuf milliards sur lesquels sept milliards ont été effectivement investis entre le 22 septembre 1966 et le 22 septembre 1967.

Que 69 % de ces investissements aient été consacrés aux industries et à l'infrastructure, et 22 % à l'économie rurale, dit à quel point le Gouvernement s'en est tenu fermement à la ligne tracée par la Commission de redressement.

La grande prise de conscience

Chers camarades, mais ce qui domine aujourd'hui et le sera désormais, c'est la grande prise de conscience, la grande action révolutionnaire engagée par le Parti, en vue d'éliminer tous les obstacles, à la Révolution.

Il y a longtemps déjà que le Secrétaire Général de l'Union Soudanaise-R.D.A. avait

dénoncé des tendances à l'embourgeoisement, et mis en garde les cadres et les militants honnêtes contre le danger qu'il constitue. A plusieurs reprises aussi, invitation a été faite aux militants à dénoncer ce qui ne va pas auprès des organismes dirigeants, avec la possibilité s'il le faut d'en saisir directement le Secrétaire Général du Parti. Qui peut dénoncer mes appels réitérés à nos jeunes, pour qu'ils impulsen plus de vigueur à l'action du Parti ?

Le 1^{er} Mai, j'en appelle aux travailleurs, gardiens de nos acquis, afin qu'un terme soit mis au festival des brigands.

Le mouvement déclenché depuis trois mois permet d'affirmer que ces appels se font et réitérés n'avaient pas eu l'écho souhaité. Une opportunité s'offre à nous, à l'heure où le mouvement de démobilitisation, d'injustices, de trafic, de démagogie, minant le Parti et tendant à liquider l'option de notre peuple.

Et pourtant, camarades, j'ai eu à recevoir et à entendre, pendant cette période, des milliers et des milliers de Maliens, de toutes les catégories et de toutes les sections

du Parti ; hélas, l'immense majorité d'entre eux — pour ne pas dire la quasi unanimité — s'ils n'exposaient pas que des problèmes strictement personnels, apportèrent des informations plus ou moins vagues ne pouvant avoir aucune suite.

Il aura fallu le concours d'événements capitaux, la dévaluation et surtout les effets de celle-ci pour qu'enfin les Maliens prennent conscience des dangers devenus plus évidents que courait notre Révolution et sur lesquels je ne cessais d'attirer leur attention.

Le processus de correction est déclenché

Les jeunes, les travailleurs, l'Armée nationale, nos forces de sécurité, les femmes, touchés dans leur dignité et dans leurs intérêts, qui s'insèrent dans la dignité de la Nation et dans l'intérêt général, et devant les manœuvres adroites pour discréditer le Secrétaire Général du Parti, toutes ces forces populaires, dis-je, osent enfin prendre leurs responsabilités pour dénoncer, avec courage et fermeté ce que nous leur signons depuis des années, et apporter leur soutien inconditionnel et leur confiance totale au seul

Secrétaire Général de l'Union Soudanaise-R.D.A.

Le processus de rénovation et surtout de correction était déclenché, sous la bannière de la fermeté et de l'intransigeance révolutionnaire du peuple entier, et le 22 août 1967, conformément à la mission claire que lui assigna la Conférence nationale des Cadres du 1^{er} mars 1966, le Comité National de Défense de la Révolution prenait en main la direction du Parti.

Ici, une précision est nécessaire. Le Comité National de Défense de la Révolution n'a jamais été en sommeil depuis sa création. En effet, parce qu'Organe de Direction du Parti et sous lequel le Bureau Politique convaincu d'inaptitude s'était placé lui-même dès le 2 mars 1966, fort de la confiance et du mandat impératif de la Conférence Nationale des Cadres, le Comité National de Défense de la Révolution avait tenu régulièrement ses réunions.

Un soutien total au C. N. D. R.

Avant reçu mandat de défendre par tous les moyens l'option socialiste et les acquis du peuple face à la menace impérialiste, il a, en tant que Direction suprême, analysé la situation, établi les priorités : il s'est assigné comme tâche immédiate, primordiale, l'éducation politique des militants, qui conditionne le succès de notre Révolution.

Dans ce cadre, les Comités Locaux de Défense de la Révolution ont reçu et diffusé parmi les masses des thèmes variés, par exemple :

— Pourquoi une campagne d'éducation politique et de formation idéologique ?

— Le Ghana et le Président N'Krumah.

— Le Mali.

— La colonisation.

— Les méthodes habituellement utilisées par l'impérialisme en vue d'atteindre les masses dans un but de démoralisation, et de recrutement d'agents maliens à sa solde.

— La dégradation des mœurs.

— Le militant vigilant et responsable.

— La balance des paiements.

— Nos Sociétés et Entreprises d'Etat.

— L'effort national et l'aide étrangère.

C'est dire que si le Comité National de Défense de la Révolution a paru en sommeil, c'est sans doute aux yeux de ceux, Maliens et surtout étrangers, qui n'ont rien suivi de la vie interne de notre Parti, dont la ligne a été d'exécuter les tâches de la Révolution selon les priorités et les primautés, de manière à réaliser chaque jour, les conditions d'un nouveau pas en avant dans la voie tracée par le Congrès Extraordinaire du 22 septembre 1960.

Chers camarades, Depuis le 22 août, les organismes du Parti, les organisations populaires et démocratiques jusque dans leurs cellules les plus petites, toutes les couches sociales ont tenu à saluer avec joie la dissolution du Bureau Politique National et des Bureaux Politiques des Sections. Tous les cadres et militants honnêtes ont assuré au Comité National de Défense de la Révolution un soutien total dans son action d'épuration et de redressement.

(Suite en page 4)

EDITORIAL

(suite de la page 1)

plusieurs autres rapprochent nos populations, des ponts enjambent des grandes étendues d'eau dont la traversée était assurée jusqu'à l'indépendance par des pontons, des barrages, des hôpitaux et de grandes écoles, images vivantes de notre pays en pleine progression semblent avoir surgi comme par enchantement grâce à la vertu créatrice de toutes les couches laborieuses de la nation.

Toutes ces réalisations qui font notre fierté appartiennent au peuple et sont au service exclusif des masses populaires qui en sont les artisans. Le peuple malien sait qu'il y a eu beaucoup de changements et point n'est besoin de le lui chanter car, ce qui a été réalisé, il le voit, le sent, le touche et l'utilise en propriétaire.

C'est pourquoi nous disons qu'aujourd'hui, notre propos ne sera pas d'exalter nos victoires en nous lançant dans une énumération qui serait d'ailleurs fastidieuse, mais nous voulons simplement rappeler au peuple, à tous les éléments conscients, sincèrement engagés dans la lutte que nous menons pour le progrès, les tâches importantes auxquelles ils doivent faire face à tout moment afin de défendre et de consolider ce qu'ils ont acquis par leur travail créateur, leur courage, leur discipline et surtout leur unité d'action qui résistera à tous ceux qui sont opposés pour une raison ou pour une autre à l'édification au Mali d'une société socialiste.

Actuellement, chacun de nous sait pertinemment que la révolution malienne prolétarienne et de masses est entrée dans sa phase active depuis le 22 août 1967, date historique qui a été témoin du déferlement des premières vagues révolutionnaires. C'est en effet ce jour-là que la jeunesse de l'Union Soudanaise-R.D.A., avant-garde de notre lutte, s'est mobilisée autour de ces trois mots d'ordre qui résument tout : un seul Parti : l'Union Soudanaise-R.D.A. ; un seul guide : Modibo Kéita ; une seule option : le Socialisme.

Immédiatement après, les Travailleurs, les Femmes, l'Armée, les Anciens Combattants, en un mot toutes les couches saines du pays, ont organisé à leur tour de grandes manifestations pour traduire leur attachement et leur fidélité à l'Union Soudanaise-R.D.A., à son option du 22 septembre 1960 et à son Secrétaire Général, le camarade Modibo Kéita, guide éclairé de la révolution socialiste du Mali.

Pour tout observateur objectif, ces démonstrations étaient les signes précurseurs d'un événement historique qui d'ailleurs n'a pas tardé à se produire lorsque le 22 août 1967, a été saluée dans l'enthousiasme populaire, la prise en main par le Comité National de Défense de la Révolution des pouvoirs et prérogatives détenus jusqu'alors par le Bureau Politique National. Ce fut le début de l'an I de notre révolution socialiste.

Cette nouvelle situation exige désormais, et cela va sans dire, des tâches nouvelles dont l'accomplissement requiert de tout un chacun, un nouveau style de travail. Ce style doit se traduire par un dévouement accru, sincère et total à la cause du socialisme qui est la cause du peuple, la fermeté et l'intransigeance sur les principes directeurs de l'Union Soudanaise-R.D.A., la vigilance constante pour déceler et neutraliser tous ceux qui, bien que farouchement opposés au Parti et à son option socialiste, continuent sous le faux masque du militant révolutionnaire leur travail subversif, et enfin la volonté inflexible de poursuivre le combat jusqu'au bout au mépris des difficultés et des obstacles de toutes sortes

que nous serons appelés à rencontrer sur notre chemin.

En cette phase aiguë de notre lutte révolutionnaire, la première tâche qui s'impose aux cadres et responsables du Parti, est la mobilisation de toutes les forces saines et leur utilisation rationnelle pour l'exécution du programme dynamique de l'Union Soudanaise-R.D.A., programme qui reste incontestablement le reflet des aspirations profondes des populations laborieuses. Cependant, pour mobiliser davantage les masses, pour lever toujours plus haut le drapeau de la révolution, il faut, comme nous l'avons déjà souligné à maintes reprises, renouer avec elles le contact direct et le dialogue fraternel et militant. Il faut les amener encore mieux à exprimer leur point de vue et cela pour consolider leur prise de conscience idéologique et politique, patriotique et anti-impérialiste.

Dans son action quotidienne, le cadre du Parti ou le responsable véritablement acquis à la cause du peuple doit faire en sorte que le résultat de ses efforts contribue toujours davantage à affermir l'unité, la cohésion et la démocratie au sein du Parti.

La deuxième tâche, non moins urgente, est l'élimination progressive de tous les éléments réactionnaires qui tentent, par tous les moyens, de s'opposer à notre marche en avant. Nous devons faire en sorte que nos rangs, à tous les niveaux et au sein de toutes nos organisations, soient débarrassés de tous ceux qui peuvent servir d'appui aux forces impérialistes et néo-colonialistes dans leurs menées subversives car, ce qu'il ne faut jamais oublier c'est que celles-ci ne peuvent mettre à exécution leurs plans criminels qu'avec la complicité des apatrides camouflés au sein du peuple. Dans l'accomplissement de ce travail d'épuration, nous devons éviter surtout le sentimentalisme et le subjectivisme qui, dans les circonstances actuelles ne peuvent que desservir notre cause sacrée en nuisant à la santé du Parti. Nous devons plus que jamais faire preuve d'objectivité, de réalisme, de courage et d'honnêteté. Cela ne sera possible que dans la mesure où nous suivrons fidèlement les directives de notre conscience de militant révolutionnaire prolétarien responsable devant le peuple.

Au moment où nous fêtons solennellement le septième anniversaire de notre jeune République, au moment où toutes les forces saines et révolutionnaires du pays commencent dans la ferveur, nous ne devons pas oublier que nos ennemis, ceux dont les intérêts ne coïncident jamais avec les nôtres trament dans l'ombre des complots, montent des cabales dans le noir dessein de désorganiser nos rangs et réduire à néant nos efforts ainsi que tout ce que nous sommes en train de construire au prix de mille et une difficultés.

Par conséquent nous ne dirons jamais assez la nécessité qu'il y a pour nous de demeurer constamment vigilants, de préparer le peuple, d'aiguiser la conscience nationale et patriotique des masses populaires, de rendre les militants invulnérables aux machinations impérialistes et aux assauts des forces rétrogrades.

Nous ne devons plus nous contenter de parler d'épuration et d'assainissement. Ces mots doivent rapidement se traduire dans les faits, car la révolution malienne doit toujours aller de l'avant, être menée jusqu'au bout pour sauvegarder non seulement l'indépendance et la dignité du peuple malien, mais aussi l'indépendance et la dignité de toute l'Afrique.

Vive le septième anniversaire de l'Indépendance du Mali qui est en même temps l'AN I de notre Révolution Socialiste !

Discours du Président Modibo KEITA

(Suite de la page 3)

**L'avenir
des anciens responsables
dépendra de leur attitude réelle
face à la révolution**

Les succès remportés par le peuple tout entier sont déjà appréciables, mais est-ce à dire que la Révolution, que les militants doivent s'en arrêter là ? Non. Car, ceux qui ont été démis de leurs fonctions sont des contre-révolutionnaires au moins potentiels ; ils ne pourraient se soustraire à l'empire des forces impérialistes que par l'application sincère envers eux-mêmes d'une auto-critique sérieuse, grâce à une foi militante et à toute épreuve. Dans ces conditions, nous souvenant que dans notre combat il faut que nous l'emportions sur la contre-révolution, je dis tout net à ces anciens responsables, en votre nom à tous, que leur avenir dépendra de leur attitude réelle face à la Révolution malienne dirigée par le Comité National de Défense de la Révolution.

Chers Camarades, C'est de manière irréversible qu'il nous faut que nous nous engageons dans l'An I de la Révolution. Cela revient à dire qu'il faut que se développe, et continue de déferler à travers tout le pays, le souffle révolutionnaire, avec une ampleur révolutionnaire toujours accrue. Et que continuent de trembler les essoufflés, à qui il devra manquer la foi dans les capacités du peuple et l'idéal socialiste. Et que bourgeois et cadres dégénérés perdent à jamais tout espoir de retrouver leur quiétude.

Qu'enfin, à travers les actions concrètes et justes des militants mobilisés, le peuple conscient et organisé reconnaisse les éléments capables de le diriger dans la voie de l'option socialiste, et qu'ainsi le responsable se souvienne toujours que la confiance du peuple va au Parti, et que toute défiance de celui-ci traduit la déception des masses trahies.

Développer l'initiative des militants honnêtes dans l'action d'épuration du Parti, les encourager sans cesse et les soutenir, leur apprendre à surmonter les difficultés et les mener jusqu'à leur victoire en ordre serré et compact, telle est la tâche principale, urgente de chaque cadre engagé, de chaque Malien sincère, tel est sur le plan du Parti, l'objectif prioritaire, exclusif, en ce 22 Septembre 1967.

Il faut transformer en victoire les succès remportés, enlever aux contre-révolutionnaires toute velléité de revanche ; imposer ainsi aux éléments passifs comme aux Maliens protagonistes des idées réactionnaires le choix inévitable entre la Révolution malienne authentique et la Contre-révolution instrument de l'impérialisme. Pour tout dire, il faut écraser l'ennemi et tuer ses espoirs. Parce que nous

sommes des Révolutionnaires sérieux, il nous faut oser vaincre.

**Mobilisation du peuple,
objectif principal de notre action**

Une des grandes difficultés dans notre travail réside dans le manque de discernement, dans notre sentimentalisme. Le militant doit se convaincre que trahir le peuple, tromper le Parti est impardonnable. Un Militant qui a juré de sacrifier, s'il le faut, sa vie, doit être capable de faire violence à ses sentiments pour condamner un mauvais camarade, flétrir un employé coupable de détournement, un trafiquant saboteur de l'éducation nationale, un dirigeant démeritant.

La deuxième difficulté réside dans les habitudes persistantes et anciennes de travail, caractérisées par une altération extrêmement prononcée du sens des responsabilités, il faut à une nouvelle époque un nouveau style de travail. Aujourd'hui, ce qui complètera le plus c'est le fait que chaque militant prenne ses responsabilités, que l'exécution des tâches concrètes prennent enfin plus de temps que les longues réunions, et qu'en tout lieu, en toutes circonstances, le peuple demeure à la fois notre inspirateur et notre juge. C'est sa mobilisation, l'objectif principal de notre action.

Parler bien, agir toujours et un peu plus, courageusement, en gardien jaloux des acquis du peuple, en citoyen responsable, tel est le mot d'ordre.

Je sais que les militants l'ont compris, mobilisés au sein des organisations du Parti, de la grande Union des Travailleurs du Mali, de notre dynamique jeunesse, des femmes, de notre armée populaire, des anciens combattants.

**Hommage
à la Milice Populaire**

La Milice Populaire de Mali mérite à cet égard un hommage particulier, notamment dans l'opération TAXIS.

Malgré quelques excès, elle a droit de cité dans le cœur de tous les militants vraiment honnêtes, dans le cœur du Comité National de Défense de la Révolution qui a répondu comme il se doit à la soif de justice et d'équité des citoyens indignés. Camarades miliciens, vous pouvez être fiers d'être devenus aujourd'hui la cible des ennemis intérieurs et extérieurs de notre peuple. Que la haine de l'ennemi vous pousse à persévérer ; que la hargne des camoufflés vous encourage à demeurer dans notre vote ; que les gémissements silencieux des fraudeurs et des contre-révolutionnaires continuent de ponctuer chacun de vos pas en avant. La Révolution malienne vous en sera éternellement reconnaissante. Camarades,

Les jours que nous vivons sont certes exaltants. Mais nous estimons nécessaire - car c'est un devoir - d'inviter à la vigilance les militants, pour

que les mesures de redressement et d'épuration ne prennent pas dans certaines circonscriptions la forme de flegme de comptes car alors elles mettraient en danger l'action du Parti dans ces circonscriptions.

En même temps, nous devons nous féliciter de ce que les langues se soient déliées. Sur le respect du droit à la critique, l'application de l'auto-critique est née et se développera dans toute notre action ; celle-ci permettra en même temps de déceler nos faiblesses et nos insuffisances.

**Barrer la route à l'action
des contre-révolutionnaires**

Depuis le 22 août, l'occasion nous a été offerte, comme nous nous y attendions d'ailleurs, de déceler parmi nos adversaires politiques d'hier des éléments qui ont rallié l'Union Soudanaise - R.D.A. sans conviction révolutionnaire ; mais avec l'espoir de pouvoir nouer notre Parti, de le désagréger et prendre enfin leur revanche. Par leurs attaques injustifiées, faites de rancœur et dirigées contre le régime, ils se sont démasqués.

S'agissant toujours du choix des hommes, la même vigilance doit être recommandée pour que nous jugions les militants et les cadres non pas par l'agitation de circonstance à laquelle ils peuvent se livrer, ou par les déclarations démagogiques qu'ils peuvent maintenant être amenés à faire, mais aussi en fonction de leur passé, de leur vie de tous les jours en tant que militant et en tant que citoyen car le militant révolutionnaire acquis à la cause du socialisme se reconnaît facilement à son comportement vis-à-vis de ses parents, dans sa famille, à ses relations avec ses camarades, ses subordonnés.

Quoi qu'il en soit, autant nous ferons barrage à l'action subversive des contre-révolutionnaires, autant nous ne permettrons pas que des aventuriers forts en charlatanisme révolutionnaire essayent de confisquer à leur profit les acquis de la Révolution malienne pour trahir demain le peuple malien.

Je mets également les militants en garde contre une certaine campagne tendant à accrédi-ter, que l'action révolutionnaire qui secoue le pays tend à mon élection dans une phase ultérieure. Alors, si mon élection était de la scène politique, elle devrait renforcer l'unité nationale, assurer la prospérité et la grandeur du Mali, en musulman croyant et en patriote que je crois être, je demande à Dieu que ma relève soit assurée sans délai.

Ce sont là les quelques recommandations que je devais formuler. Au nom du Comité National de Défense de la Révolution, j'invite les militants et tous les responsables à faire appliquer et respecter scrupuleusement au sein des organisations du Parti la libre expression des opinions, à avoir le courage de dénoncer aux instances du Parti et du Gouvernement, et en cas d'insuccès au Président du CNDR toute violation des principes du Parti, toute atteinte à l'unité de notre pays, au crédit de l'Etat, et au patrimoine national.

**Notre politique
de bon voisinage
et de non-ingérence.
dans les affaires intérieures
Excellentes, Mesdames et
Messieurs,**

Le moment est venu de réaffirmer notre volonté de poursuivre envers tous les pays frères d'Afrique, notre politique de bon voisinage, de non-ingérence dans les affaires

intérieures.

Nous demeurons aujourd'hui comme hier partisans du règlement des différends entre pays africains par des discussions fraternelles. Ainsi seront créées entre tous les pays d'Afrique les conditions favorables à la réalisation des objectifs d'unité de nos peuples, et au développement de la coopération entre pays africains qui sert de fondement à l'Organisation de l'Unité Africaine. En participant au Comité inter-Etats du bassin du fleuve Sénégal, en poursuivant ses efforts en vue de la création du groupement régional de l'Afrique de l'Ouest, le Mali continuera d'apporter sa modeste contribution à l'édification commune de l'Afrique.

Mais aussi pour l'Union Soudanaise-R.D.A., comme pour tous les Etats représentés à Kinshasa, notre liberté est inséparable de celle des autres peuples d'Afrique, d'Asie qui se battent l'arme à la main, pour vivre dignes et libérer leur patrie. A ces frères combattants, notre peuple renouvelle son plus ferme soutien et sa solidarité agissante. C'est pourquoi nous renouvelons ici notre respectueuse admiration aux frères d'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissau, de la Rhodésie du Sud, du Sud-Ouest Africain, de l'Afrique du Sud et au vaillant peuple du Vietnam.

Notre politique de coopération

La République du Mali demeure également attachée à la coopération avec tous les pays du monde. Il faut cependant préciser avec fermeté qu'avec des pays pratiquant l'apartheid, ou qui restent sourds aux appels à la décolonisation, avec ces deux pays qui foulent au pied la dignité de l'homme d'Afrique, il n'y a pas et il ne peut y avoir de coopération avec le Mali.

Fidèles à cette politique de coopération, nous réaffirmons encore une fois de plus notre volonté de remplir nos engagements, et en particulier, d'appliquer les accords franco-maliens malgré les spéculations purement gratuites d'une opinion qui se veut plus informée des problèmes maliens que les Maliens eux-mêmes.

Enfin, Mesdames, Messieurs, nous avons toujours proclamé et proclamerons notre politique de non-alignement. Celle-ci est l'expression d'une volonté réelle d'indépendance ; elle traduit aussi notre ferme attachement à la paix.

Mais nous avons la conviction que cette paix doit être imposée à l'impérialisme, dont les agressions sèment le deuil et la désolation en Asie, en Afrique, en Amérique Latine, par l'unité de front des forces

de progrès à travers le monde et par une volonté manifeste d'action de ces forces de progrès.

**La détérioration
des termes de l'échange**

Nous n'insisterons sur ce qui apparaît avec évidence aux pays en voie de développement, je veux parler de la détérioration des termes de l'échange qui consacre l'appauvrissement progressif des pays du Tiers Monde. Face à ce problème dont la gravité n'échappe plus à personne, nous estimons que les pays développés qui placent au centre de leur politique internationale l'aide au Mouvement de Libération et aux Nations en lutte pour le renforcement de leur indépendance devraient prendre l'initiative de rompre le cercle vicieux, et d'imposer aux autres pays nantis une politique juste et équitable des prix.

Camarades, Nous avons décidé de prendre en main le sort de notre Révolution, de redonner confiance aux militants, d'éliminer de nos rangs, quel qu'en soit le prix les adversaires de notre option, les opportunistes incorrigibles, les démagogues et les malhonnêtes ; nous avons décidé aussi de nous en tenir fermement à notre option, à la ligne révolutionnaire au service du peuple, de ne jamais transiger avec les principes, discussions-nous pour cela nous comptons.

Voilà qui exige que soit renforcée la formation idéologique qui impose aux cadres un style de travail nouveau, afin de répondre aux nécessités de l'heure, faites de courage et de détermination.

Plus que jamais il faut que se renforcent les rangs des cadres et des militants honnêtes qui ont foi en l'idéal socialiste de l'Union Soudanaise-R.D.A. et sont fermement décidés à en faire une réalité.

Il faut enfin stimuler et organiser la vigilance avec tous ceux qui considèrent comme leurs biens propres nos glorieuses réalisations, avec tous ceux pour qui l'Union Soudanaise-R.D.A. est l'instrument idéal pour la construction d'un Mali nouveau, donc avec tous ceux qui, jeunes, travailleurs, paysans, femmes, soldats et anciens combattants sont irréversiblement engagés dans le combat pour le socialisme, pour que vive un Mali prospère, dans une Afrique libérée de toute domination étrangère, dans un monde de paix réelle dans lequel fusionneront non plus les canonnières mais les chants de grâces à la fraternité humaine des hommes, de tous les hommes de notre planète.

Camarades, maintenant un seul mot d'ordre doit désormais nous guider dans notre action : c'est la chasse aux ennemis de notre option, la chasse à ceux qui veulent nier ou compromettre les acquis de notre révolution, la chasse à ceux qui veulent créer la confusion dans nos rangs, la chasse à ceux qui, sous le couvert de déclarations plus ou moins démagogiques avec lesquelles ils ne sont d'ailleurs pas d'accord, pensent ainsi pouvoir endormir notre peuple, tromper notre vigilance, s'installer dans toutes nos institutions afin de pouvoir, au moment opportun, trahir nos vingt années de lutte faites de sacrifices de tous ordres, vingt ans d'une lutte farouche pour sauvegarder notre dignité et notre indépendance que nous ne devons jamais dissocier de la dignité et de l'indépendance réelle de toute l'Afrique.

Président Modibo KEITA.

Le 20 août 1961, le camarade Modibo Kéita, secrétaire général de l'Union Soudanaise-R.D.A., disait notamment aux jeunes :

« Agissez bien, vous jeunes, afin que demain le pays ne fasse pas appel à des cadres précocement pourris. Ne soyez pas brigadiers ou miliciens seulement la nuit ! Soyez-là dans les bureaux, dans les ateliers. Exercez sans défaillance la mission qui vous est confiée. Dénoncez objectivement tout ce qui est suspect et ANTI-PARTI, ANTI-PEUPLE, ANTI-MALIEN, ANTI-AFRICAIN ! »

« Sachez que nous avons des adversaires parmi les Maliens et non Maliens. Et si jamais vous avez le sentiment que vous êtes contrés dans votre tâche, adressez-vous au secrétaire général et président du gouvernement ».